

# LPO Info

Bulletin de liaison destiné aux adhérents de la LPO Auvergne-Rhône-Alpes Délégation Haute-Savoie

## Le LPO Info s'éteint, vive le LPO Info !

Après plus de 16 années à la tête du bulletin de liaison haut-savoyard, c'est avec une émotion certaine que je rédige cet éditorial forcément particulier, puisque le dernier d'une longue série (58) commencée en mars 2004...

Voici donc l'occasion de rappeler qu'il fut une très belle aventure, entamée en mars 1992, sous le nom de « Circulaire du GOHS ». Cette année là, notre association (le « Groupe Ornithologique de Haute-Savoie ») prenait corps après la scission du GOS (Groupe Ornithologique Savoyard) qui, jusqu'alors, réunissait les deux départements 73 et 74 autour d'un siège commun établi à Chambéry. Nous étions à ce moment là motivés par le désir d'intégrer le réseau national de la LPO, objectif que ne partageait pas la majorité de nos amis savoyards de l'époque. Notre publication, dont la périodicité était mensuelle, se mua en LPO infos – avec un « s » qui plus tard disparaîtra – formaté selon le modèle prescrit par la charte graphique que nous imposait notre nouveau statut, le GOHS étant devenu la LPO Haute-Savoie (statuts déposés le 5 octobre 1995). Le premier bulletin (devenu trimestriel) parut en mars 1996. Daniel Ducruet en était alors le directeur de la publication. En septembre 2015, nous prenions la décision d'en limiter l'édition à deux numéros par an.

Depuis le début, ces périodiques constituent la mémoire de notre association. Il y figure tous les grands moments qui ont jalonné son histoire. Il est aussi le reflet de nos coups de gueule et de nos coups de cœur. Il a été la tribune offerte à nos bénévoles pour exposer leurs actions et exprimer leurs idées.

Mais ce printemps, dans un souci de cohérence et d'union, il a été décidé, comme dans toutes les autres délégations territoriales (DT), de ne pas conserver de LPO info au niveau local. Dès l'année prochaine, vous serez donc, en tant qu'adhérents, destinataires d'un bulletin LPO info AuRA trimestriel dont le premier numéro paraîtra en janvier. Ce bulletin, en plus des articles d'intérêt régional, offrira une tribune à toutes les DT. Il sera alors très intéressant d'y découvrir les actions menées au niveau local par chacune des délégations et apprendre ainsi les uns des autres... D'ores et déjà, vous avez reçu trois infolettres - LPO AuRA et vous continuez à suivre l'actualité haut-savoyarde grâce aux newsletters, au réseau social « Facebook » et à notre site internet <http://haute-savoie.lpo.fr>.

Ce 93<sup>e</sup> numéro, où vous retrouverez vos rubriques habituelles, est donc le dernier, mais non le moins réussi ! Il reflète la vitalité de notre délégation grâce à l'implication sans faille de Séverine Michaud, notre chargée de communication, et celle, dévouée, de rédacteurs qui n'ont jamais été aussi nombreux. Le moment est donc venu de remercier chaleureusement tous les contributeurs, dont certains fidèles depuis les débuts ! À l'avenir, ils continueront d'être sollicités pour d'autres écrits... À tous, je souhaite une très bonne lecture !

Christophe Rochaix,  
directeur de la publication.

- 2 Dossier : mieux connaître les serpents
- 4 Le chocard voyageur  
La vie de l'asso'
- 9 Entretien du trimestre
- 10 Le coin des naturalistes
- 14 En Bref  
Programme des sorties



## MIEUX CONNAÎTRE LES SERPENTS Pour ne plus les craindre !

Considérés comme les bêtes féroces du jardin, les serpents sont encore aujourd'hui mal-aimés et effrayants, parfois même pour ceux qui ne les ont jamais croisés. Le traitement qui leur est le plus souvent réservé ? Le coup de pelle ! Pourtant, en s'y penchant de plus près, ces reptiles sont, à l'inverse de leur notoriété, discrets, casaniers et particulièrement timides. Il est donc temps d'en finir avec cette réputation négative qui leur colle aux écailles !

### Les serpents ont-ils des super-pouvoirs ?

On pourrait presque se le demander ! Mais la réponse est non, même si la nature les a dotés de capacités extraordinaires. Ainsi, contrairement aux croyances populaires, leur vue et leur odorat sont d'une très grande précision, leur offrant des possibilités de stratégies d'attaque envers leurs proies particulièrement efficaces (chasse à l'affût, déplacement dans les arbres pour certaines espèces, etc.). La couleur de leurs écailles leur permet de devenir invisibles (ou presque) en se camouflant dans le paysage. Enfin, leur température interne varie en fonction de la température du milieu où ils se trouvent !

Bon appétit !  
Couleuvre à collier



### Les écolos lâchent-ils des vipères par hélicoptère ?



Non, non et non ! Au prix de l'heure de vol en hélicoptère... Blague à part, il n'a jamais été question de réintroduire des serpents chez nous. De même, aucune espèce ne vient téter le pis des vaches. Le lait est produit par les mammifères pour nourrir leurs petits ; les serpents, en tant que reptiles, ne sont pas attirés par le lait et il est d'ailleurs peu probable qu'ils puissent le digérer.

### Un serpent, ça mange quoi ?

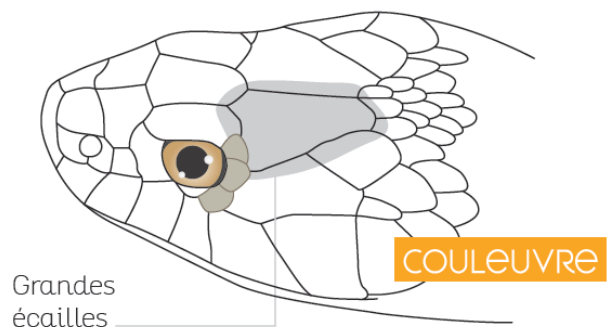
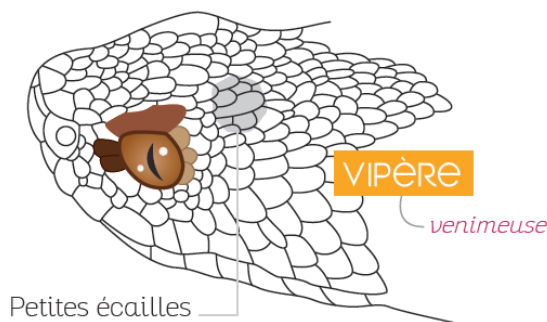
En Haute-Savoie, pas de panique, il ne mangera ni humain (même les enfants !), ni chien ou chat. Ils se nourrissent de rongeurs, d'amphibiens et de lézards. Les jeunes serpents, sortant plutôt en septembre, mangeront essentiellement des insectes. Leur présence dans les jardins n'a donc rien d'anormal puisqu'ils y trouvent un garde-manger conséquent. Les serpents, en tant que prédateurs, assurent un bon équilibre des écosystèmes où ils vivent. Sans compter que sa consommation de mulots et autres souris en fait un très bon auxiliaire du jardinier !

### Quelles sont les espèces présentes en Haute-Savoie ?

8 espèces sont présentes dans notre département. Les 3 plus connues sont la Couleuvre helvétique, la Couleuvre verte et jaune et la Vipère aspic.

La Vipère aspic se différencie des couleuvres par sa petite taille (80 cm maximum) et l'allure trapue que lui donne sa queue en se terminant brusquement. Sa pupille en œil de chat ainsi que ses nombreuses et petites écailles sur le dessus de la tête permettront de confirmer l'identification. Il s'agit du seul serpent venimeux en Haute-Savoie...

Comment différencier une vipère d'une couleuvre ?



Pupille verticale



Pupille ronde



Queue courte



Queue longue et effilée

Et probablement l'un des moins agressifs !

La Vipère est particulièrement timide et préférera toujours la fuite. Les cas de morsures sont extrêmement rares et l'injection de venin n'est pas systématique.

La Couleuvre helvétique est quant à elle reconnaissable à son collier noir (parfois précédé de blanc) juste derrière la tête). Elle apprécie particulièrement le fait de chasser dans les points d'eau.

Enfin, la Couleuvre verte et jaune, comme son nom l'indique... est verte (foncé) et jaune ! Moins farouche que ses deux compères, elle pourra se montrer belliqueuse si vous la taquez un peu trop à son goût. Elle vous préviendra de son mécontentement par un feulement agressif.

Ces trois espèces ainsi que les 5 autres présentes en Haute-Savoie sont strictement protégées. Il est donc bien entendu interdit de les tuer !

De haut en bas et de gauche à droite : couleuvre verte et jaune, vipère aspic et couleuvre helvétique  
©Jean Bisetti



## Aménager un coin douillet aux serpents : pourquoi et comment ?

Pour mieux cohabiter avec eux ! Si vous avez un serpent dans votre jardin, lui réserver un petit bout de votre terrain vous assurera de ne pas le croiser sur les lieux de vie ou de passage.

Et si vous êtes fascinés par les serpents mais n'avez jamais eu la chance d'en observer un, ne désespérez pas ! Leurs habitats naturels se raréfiant, vous pouvez leur aménager un lieu de vie adapté dans votre jardin ; peut-être éliront-ils alors domicile chez vous.

Voici quelques idées pour aménager votre jardin de façon à les éloigner de certains endroits :

### Ici, je ne veux pas voir de serpent !

Tondez régulièrement votre pelouse...



...et offrez leur un endroit plus attractif !

### Par-là, ils ne me dérangeront pas

Choisissez un endroit plutôt en bordure de votre jardin

Ne tondez plus l'herbe



Déposez un tas de bois



Construisez un mur de pierres sèches



Creusez une petite mare



## J'ai un problème avec un serpent : que faire ?



Ils ont beau être pour la plupart protégés et inoffensifs en France, les serpents sont toujours considérés avec crainte et incompréhension par une grande partie du public. Pour permettre une meilleure cohabitation entre ces reptiles et les hommes, le service « il y a un serpent dans mon jardin » a été lancé en 2009 et permet de contacter des spécialistes qui peuvent se déplacer pour capturer l'animal si aucune solution de cohabitation n'est trouvée.

« SOS Serpents », évolution naturelle de cette initiative, est active dans la majorité des territoires de France et permet chaque année de sauver de nombreux serpents et de sensibiliser un large public à l'écologie de ces discrets prédateurs. Nous sommes relais de l'opération en Haute-Savoie. Si vous avez des questions sur ces reptiles, si vous avez besoin de conseils ou si un serpent est rentré à l'intérieur de votre maison : contactez-nous !

# Le Chocard Voyageur

## Bourdon, qui es-tu ?

Parmi les 831 espèces d'abeilles sauvages identifiées sur le territoire français métropolitain, figurent 4 espèces du genre «*Bombus*», plus communément désignées sous le nom de « Bourdon ». Ces insectes appartiennent à l'ordre des hyménoptères, classification qu'ils partagent notamment avec les fourmis et les guêpes (attention les syrphes qui ressemblent à ces dernières en raison de leur rayures noires et jaunes sont en fait des mouches, donc des diptères). Les hyménoptères ont typiquement deux paires d'ailes membraneuses couplées en vol (leur nom vient de hymen = membrane). Les fourmis en sont toutefois dépourvues, excepté durant la phase d'essaimage (fourmis volantes). Mais revenons à nos bourdons avec l'intention de les réhabiliter, eux dont la forte taille à de quoi impressionner parfois. Par ailleurs, l'expression « avoir le bourdon » n'a pas une connotation avantageuse. Ils sont pourtant débonnaires, pas le moins du monde agressifs, et ce sont de performants pollinisateurs. Seules les femelles sont armées d'un dard, mais elles ne piquent que très rarement. Le Bourdon des pierres (*Bombus lapidarius*), très commun, doit son nom au fait qu'il loge dans les interstices des murs ou dans des tas de pierres. Son corps est trapu, très velu, entièrement noir à l'exception des derniers segments abdominaux roux. La taille des mâles n'excède pas 16 mm, les femelles étant à peine plus petite. La reine atteint une vingtaine de mm. Le Bourdon terrestre (*Bombus terrestris*) édifie un nid souterrain, souvent dans un terrier de rongeur abandonné. Pouvant atteindre 23 mm, il se distingue par une livrée noire agrémentée d'une bande jaune sur le thorax, d'une autre sur l'abdomen et celui-ci est blanc à son extrémité. Le Bourdon des prés (*Bombus pratorum*) s'installe volontiers dans de vieux nids d'oiseaux à moins qu'il ne creuse lui-même son nid sous terre. De petite taille, il ne dépasse pas 14 mm. On le reconnaît à son collier jaune, l'extrémité rousse de l'abdomen, le reste du corps noir. Le Bourdon des champs (*Bombus pascuorum*) niche sous des souches ou dans des cavités du sol, parfois dans des nichoirs destinés aux oiseaux. Il mesure une quinzaine de millimètres tout au plus. Sa coloration dominante est un jaune-orangé, particulièrement intense sur le thorax. Pollinisateur très actif, il porte une attention toute particulière au trèfle. Prenez soin d'eux, ils le méritent !

Jean-Charles Million,  
bénévole de la LPO DT 74.



© Jean-Charles Million

## Vie de l'asso'

### Groupe Jeunes

#### Pédaler pour la biodiversité !

Le 16 juillet dernier, Blandine Dupuis, bénévole à la LPO DT74, chargeait ses sacoches et enfourchait son vélo pour un voyage pas comme les autres ! Départ Rumilly et destination... Rumilly. Mais sans prendre le chemin le plus court...

En effet, la jeune femme s'embarque seule pour un tour de France à vélo à la rencontre de personnes et de collectifs qui bougent et s'engagent pour les autres, pour l'environnement et pour le vivant.

Première direction, le nord-est de l'Hexagone pour un tour dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. Après plus de 2 000 km parcourus, elle contemple les paysages de la Bretagne, sans oublier une petite visite à la station ornithologique de l'Île Grande. Le voyage se poursuit ensuite vers le sud et les Pyrénées où elle se situe au moment où ces lignes sont écrites.

Dans son périple, elle aura croisé des sculptures amoureuses, d'autres versions du monde, des animaux poètes, des baroudeurs de toutes formes, des œuvres d'art sauvages, quelques galères mais surtout beaucoup de sourires.

Station ornithologique de l'Île Grande  
© Blandine Dupuis





Dans ses sacoches, Blandine transporte aussi une belle tirelire pleine d'espoir ! Objet de la collecte : organiser des animations nature avec les éducatrices de la LPO pour des enfants en difficulté qui n'ont habituellement pas la chance d'en bénéficier.

Suivez les aventures « En cycle libre » de Blandine sur Facebook : <http://bit.ly/facebookECL>

Et Youtube : <http://bit.ly/youtubeECL>

Pour participer à son projet et soutenir nos actions de sensibilisation à l'environnement faites un don ici : <http://bit.ly/leetchiECL>

Thibault Goutin et Blandine Dupuis,  
bénévoles de la LPO DT74.

## Groupe Herpéto

### SOS Serpent

#### Un plan sans accroc !

En règle générale, les serpents recueillis par les bénévoles de « SOS Serpents » (voir page 3) sont des couleuvres verte et jaune, d'Esculape ou helvétique, et parfois même des orvets ! Mais, en juin de cette année, le garage Citroën de Sevrier a contacté le GHRA (Groupe Herpétologique de Rhône-Alpes) pour lui faire part de la présence d'une vipère au fond de leur parking, tout en leur demandant de faire en sorte de déplacer l'animal au plus vite. Étant relais du GHRA dans le département, la LPO AURA DT74 a été mise au courant de l'affaire et a donc pris les choses en main.

Après confirmation sur photos qu'il s'agissait bien d'une vipère, nous nous sommes mis en route vers Sevrier, armés d'un matériel adapté à la manipulation d'un serpent venimeux. Une fois arrivés au garage, le directeur du site nous mena jusqu'à l'endroit où la vipère était régulièrement vue par les employés. Et une fois sur place, coup de chance ! Attirée par la météo orageuse de cette fin d'après-midi de mi-Juin, la vipère était de sortie, en train de se réchauffer au soleil sur un morceau de ciment cassé au fond du parking.

Et quelle belle vipère c'était ! Une femelle, indéniablement, d'au moins 60 cm de long, voire 70 et probablement gravide. Tout d'abord, nous avons essayé de trouver des solutions de cohabitation avec le directeur du garage. Il est en effet toujours préférable d'éviter de manipuler un animal sauvage, autant pour le manipulateur que pour le manipulé. De plus, et c'est le cas pour tous les reptiles, un serpent ne s'installe pas sur un site par hasard ; si les conditions sont favorables, un autre individu de la même espèce s'appropriera probablement le territoire de l'animal déplacé.

Cependant, dans ce cas particulier, la sécurité, et surtout la tranquillité des employés et des clients du garage sont passées devant nos considérations écologiques et le serpent a dû être déplacé.

La capture en elle-même s'est déroulée sans problème particulier malgré les sifflements de protestation de l'aspic, visiblement peu emballée par la perspective d'un déménagement forcé. À toutes fins utiles, rappelons que les vipères mordent rarement et n'injectent du venin que plus rarement encore : sa production leur est coûteuse et celui-ci est utilisé avant tout comme une arme pour la chasse ; il ne sert pour la défense qu'en tout dernier recours. Le serpent en a finalement été quitte pour un nouveau territoire en lisière de forêt, sur les pentes du Semnoz, avec une belle vue sur le lac et le mont Veyrier (et à l'abri, nous l'espérons, du fameux coup de pelle).

La vipère a retrouvé sa liberté... et profite dorénavant d'une belle vue sur le lac !  
© Nicolas Degramont



## Groupe Chiros

### Découverte de nouvelles colonies de chauves-souris

Malgré le coronavirus, les activités du groupe chiros ont pu tant bien que mal continuer. Cette année a été particulièrement bénéfique, puisque grâce à Nicolas Degramont, nouveau salarié, et à Aurélie Guillomon, stagiaire en Master 2, qui ont passé du temps sur les chiros, de nouvelles colonies ont été découvertes. Il y a d'abord eu, sur appel des propriétaires, la découverte de 2 nouvelles colonies de Petits rhinolophes ; une dans l'Albanais, à Thusy, avec 18 adultes et une autre, à Alby-sur-Chéran, avec 24 adultes. Elles sont limitrophes, et sans doute en connexion, avec les 5 autres colonies connues qui totalisent 270 adultes et dont la première n'a été découverte qu'en 2014.



Petits rhinolophes  
© Nicolas Degramont

Puis, en juillet, lors du comptage des colonies de Frangy, nous avons eu la mauvaise surprise de constater que le toit de la grange, qui abritait entre 50 et 150 Grands rhinolophes, avait été enlevé, et que les travaux de transformation du bâtiment avaient commencé. Mais le soir même, Nicolas retrouvait la colonie sous un pont où 342 individus seront comptés quelques jours plus tard.

Quant à la colonie de Murins à oreilles échancrées de Frangy, elle compte 917 individus et celle d'Allonzier-la-Caille, 250 individus contre une centaine les années précédentes.

Le comptage de la colonie de Sérotines communes de La Balme-de-Sillingy (qui a réuni une dizaine de membres du groupe chiros) a permis de dénombrier 29 individus contre 9 en 2018.

Enfin, en août, Nicolas et Aurélie ont découvert une nouvelle colonie de Grands Murins à Bonneville avec 49 individus. Mais cet effectif est sans doute largement sous-estimé, car à cette période les colonies de reproduction se disloquent.

Jean-Claude Louis,  
bénévole de la LPO DT 74.

## Groupe Ornitho

### Comité Régional Avifaune : quelles actions en Haute-Savoie ?

Pour transporter l'énergie électrique, des milliers de kilomètres de lignes ont été construites à travers toute la France. Denses, elles représentent un véritable danger pour les oiseaux : risque d'électrocution, de percussion des lignes, etc. Afin de neutraliser ces risques, le Comité Régional Avifaune a été créé en 2014. Il réunit la LPO Auvergne-Rhône-Alpes, ASTERS (Conservatoire d'Espaces Naturels de Haute-Savoie) et les deux organismes gestionnaires des lignes électriques : RTE et Enedis.

L'objectif de ce partenariat est double :

- Déterminer les zones où les lignes électriques sont les plus à risque pour les populations d'oiseaux,
- Identifier et neutraliser les risques sur ces secteurs.

Milans noirs  
© Xavier Birot-Colomb



## Hiérarchisation des communes

La dernière mise à jour des zones à risques de Haute-Savoie, validée en 2018, fait ressortir deux zones de sensibilité « très forte » : un premier noyau situé sur les communes de Sixt, Samoëns, Magland, Passy et Servoz, et un second centré sur la vallée du Reposoir.

Ne pouvant pas couvrir tous les secteurs, il a été décidé pour le moment de concentrer les efforts sur le premier noyau.

## Identification des poteaux et lignes à risque

Les poteaux et lignes électrique de cette zone sont depuis analysés afin d'évaluer le risque que présente chacun d'entre eux, selon plusieurs critères :

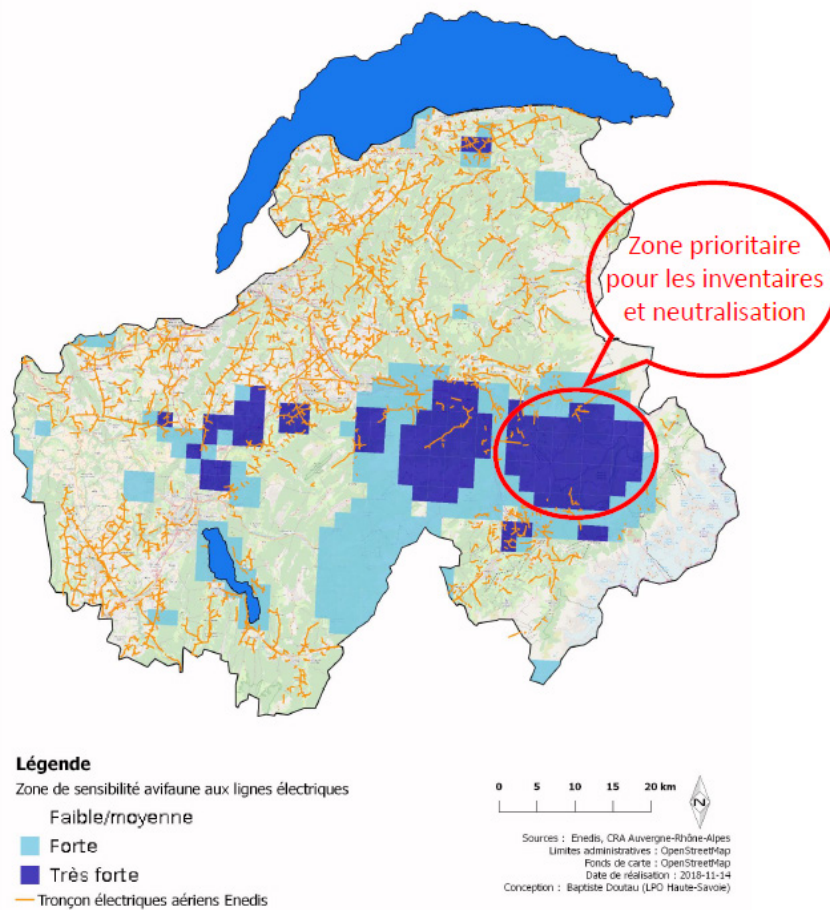
- Pour les poteaux électriques (risque d'électrocution) : dangerosité de l'armement, attractivité du poteau.
- Pour les lignes électriques (risque de percussion) : écologie des espèces fréquentant le site et caractéristiques physiques du milieu (ligne de crête, vallée, etc.).

Depuis 2014, ce sont 71,5 kilomètres de lignes qui ont déjà été inventoriés et sur lesquels 915 poteaux ont fait l'objet d'une évaluation. Ces inventaires ont été réalisés par la LPO DT Haute-Savoie et ASTERS.

## Neutralisation des risques

Suite à l'identification des infrastructures à risques, 3 neutralisations ont été mise en œuvre en 2019 :

- Visualisation d'une ligne de Flaine : mise en place de pinces « Firefly » le 04 octobre 2019 sur 900 m de ligne afin de rendre visible la ligne aux oiseaux, dans la continuité du travail débuté en 2017 sur ce secteur.
- Neutralisation du risque d'électrocution sur Magland : 11 poteaux ont été équipés afin de poursuivre la neutralisation de la commune entamée en 2016.
- Neutralisation du risque d'électrocution sur Publier : suite à plusieurs cas de mortalité dont un Balbuzard pêcheur retrouvé électrocuté, le poteau responsable a été neutralisé au mois de novembre.



Trois techniques de neutralisation des risques : à gauche, une pince firefly - au centre, des tiges verticales dissuadent l'oiseau de se poser - à droite, les conducteurs sous tensions sont isolés par une gaine plastique.  
© Enedis, LPO74

Bien que ces efforts soient majoritairement concentrés sur la zone prioritaire déterminée lors de la hiérarchisation des secteurs, les données de mortalité nous amènent à identifier des infrastructures dangereuses sur le reste du département, tel que le poteau neutralisé à Publier en 2019. Si vous observez un oiseau mort sous un poteau ou une ligne électrique, contactez-nous !

## Éducation à l'environnement et crise sanitaire



L'année 2020, marquée par la crise de la COVID-19 et un confinement national, a obligé le pôle Educ' à adapter son activité à la situation sanitaire. Pour cela, nous avons eu la chance de travailler à l'échelle Auvergne-Rhône-Alpes avec l'ensemble des animateurs LPO (nous sommes une quinzaine sur l'ensemble de la région).

Trois groupes de travail (GT) ont été créés :

- Le GT « Protocole sanitaire » qui a travaillé à l'élaboration d'un protocole sanitaire pour nos animations.
- Le GT « Animer à distance » qui a élaboré des outils pour faire de l'éducation à l'environnement même à distance : conférence en ligne, chasse aux trésors en autonomie, vidéos, etc.
- Et le GT « Animer à la rentrée » qui a établi une liste d'activités nature en fonction des contraintes sanitaires (quelles soient fortes ou faibles.)

Ce fut une belle occasion d'échanger et de travailler avec nos collègues de la région pour développer de nouvelles idées et pratiques dans l'avenir. Une bouffée de créativité bienvenue en cette période confinée !

L'adaptation à cette situation sanitaire exceptionnelle s'est aussi faite directement sur le terrain puisque nous avons repris nos animations dès le mois de juin, auprès des collèges de Haute-Savoie, dans le cadre du dispositif national 2S2C (Sport Santé Culture Civisme). Nous avons ainsi sensibilisé les élèves à la nature de proximité en leur faisant découvrir les milieux naturels proches de leur établissement, dans le strict respect des mesures sanitaires (port du masque obligatoire pour tous, 15 élèves maximum, pas de prêt de matériel LPO, etc.).

Depuis, l'évolution positive de la situation nous a permis de reprendre une activité d'animation tous publics, toujours dans le respect des mesures assurant la sécurité de tous.

Anelyse Flandin,  
salariée de la LPO DT74.

Animations nature... avec le masque ! © LPO74



## Quelles mesures sanitaires pour nos animations ?

Afin de respecter les directives gouvernementales, préfectorales, et pour lutter contre la propagation de la COVID-19, les mesures suivantes sont appliquées pour toutes nos activités depuis le 26 août :

- Elles sont désormais sur inscription avec un nombre de participants fixé à 20 maximum. Aucun participant ne sera accepté s'il ne s'est pas inscrit préalablement.
- Le port du masque est obligatoire lors des activités intérieures comme extérieures ainsi que pendant le co-voiturage (non fourni par la LPO, merci d'apporter votre propre masque).
- La distanciation physique est bien sûr toujours de rigueur.
- Nous ne prêterons pas de matériel (jumelles, longues-vues, guides d'identification, etc.) et ne distribuerons pas de flyers ou de dépliants.

Nous nous efforçons d'adapter nos activités à la situation sanitaire et aux différentes directives afin qu'elles puissent être maintenues et qu'elles restent agréables pour tous ; nous vous remercions par avance du respect de ces consignes.

Séverine Michaud,  
salariée de la LPO DT74.







## Entretien avec Christian Prévost, bénévole de la LPO DT Haute-Savoie

### Quand et comment a débuté ton intérêt pour la nature et la faune sauvage ?

Je suis venu à l'ornithologie en même temps que mes deux frères. Citadins, nos parents nous emmenaient régulièrement, le dimanche, en forêt de Moulière à côté de Poitiers. Je fus aussi éclaireur de France (scoutisme laïque) durant 4 années. Optant pour une formation forestière à Meymac (19), j'y rencontrais quelques naturalistes en herbe comme moi et surtout un jeune bagueur. Nos sorties dans la campagne corrézienne, à capturer les passereaux, ou à baguer leurs poussins, furent très formatrices.

### Comment es-tu arrivé à la LPO DT Haute-Savoie et quel est ton degré d'implication dans notre association ?

Forestiers à l'ONF, nous observions avec Jean-Pierre Matérac, jusqu'au jour où il fit connaissance, en 1975, avec Denis Magnouloux et Alain Revil... Membres du GOS (Groupe Ornithologique Savoyard), ils nous firent rapidement adhérer. Les réunions se déroulaient à l'université de Chambéry avec Hubert Tournier à la tête du GOS. Nous étions peu nombreux en Haute-Savoie et le gros des effectifs était fourni par les Savoyards. Les réunions n'en finissaient pas et nous rentrions souvent fort tard. Mon implication fut plutôt en dents de scie, mais à la retraite, je réintérais le CA et pris du galon, au bénéfice de l'âge, en devenant, avec Pierre Boissier, vice-président et représentant du département au sein de la LPO coordination Rhône-Alpes. Par ailleurs, je suis référent bénévole sur les dossiers STOC et SHOC pour le Guêpier d'Europe et l'Hirondelle de rivage. Pour aider nos animatrices EEDD, je découpe aussi des éléments de nichoirs, mangeoires et hôtel à insectes.

### As-tu un animal sauvage ou une cause pour l'environnement qui t'importe particulièrement et pourquoi ?

J'ai plutôt quelques animaux sauvages qui m'intéressent plus particulièrement : le Cinclé plongeur, le Guêpier d'Europe, la loutre (que je n'ai jamais observée), la Gélinotte des bois et la Chevêche d'Athéna. À l'ONF, à partir de 1993, j'ai été le promoteur de la pose de nichoirs au sein des forêts publiques de Haute-Savoie. Et depuis, j'assure chaque année le suivi des hôtes d'environ 900 de ces boîtes à oiseaux. J'ai donc beaucoup d'intérêt pour les mésanges, sittelle et grimpeaux, et pour des micromammifères comme le Loir gris, le Muscardin ou encore pour les chiroptères forestiers comme le Murin de Bechstein et l'Oreillard roux. Tous séjournent, à un moment ou à un autre, dans les nichoirs. Je pense que ces suivis à long terme sont une des clés qui va nous permettre de mieux comprendre l'adaptation de la faune aux dérèglements climatiques.

### Une observation naturaliste qui t'a particulièrement marquée et que tu as envie de nous raconter...

En 1970, j'explorai une grande zone de lande à bruyère dans le département de la Vienne, « Le Pinail » (devenue depuis Réserve Naturelle Nationale). Passionné par le cinéma animalier, j'essayais de filmer, en 8 mm, les busards de cette zone. Une femelle de Busard Saint-Martin, perchée sur un piquet, semblait peu farouche, et je réussissais une bonne séquence en vol proche. Quitte le viseur de la caméra, j'observais ses évolutions et très rapidement je la vis me foncer dessus, m'obligeant à baisser la tête. L'attaque était destinée à m'éloigner du nid, que je découvrais quelques secondes plus tard, avec trois jeunes. Après cette grosse émotion et devant la violence de l'agression, je m'écartais de la zone non sans avoir filmé les poussins. Fin août 2020, à 40 km de là, mon frère Olivier m'a fait observer une famille d'Élanion blanc, ce magnifique petit rapace à l'œil rouge, nicheur depuis quelques années en ce lieu.

### Quel est ton message pour les adhérents ? Pourquoi rejoindre la LPO ?

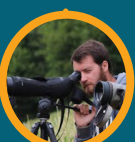
Je pense comme beaucoup des membres de la LPO que l'union fait la force. Donc plus nous serons nombreux mieux ce sera. Il faut aussi que nos nouveaux adhérents prennent des responsabilités au sein de notre délégation territoriale afin de renforcer et de rajeunir nos équipes de bénévoles. Mais, par ce discours, j'ai un peu l'impression d'enfoncer des portes ouvertes...

## Ce semestre, nous avons accueilli...

Adam et Joris, nos deux nouveaux spotteurs pour le suivi de la migration au défilé de l'Écluse, saison 2020.



Nicolas, de retour parmi nous quelques années après son service civique ! Désormais salarié, il vient épauler Baptiste et Xavier au pôle expertise.



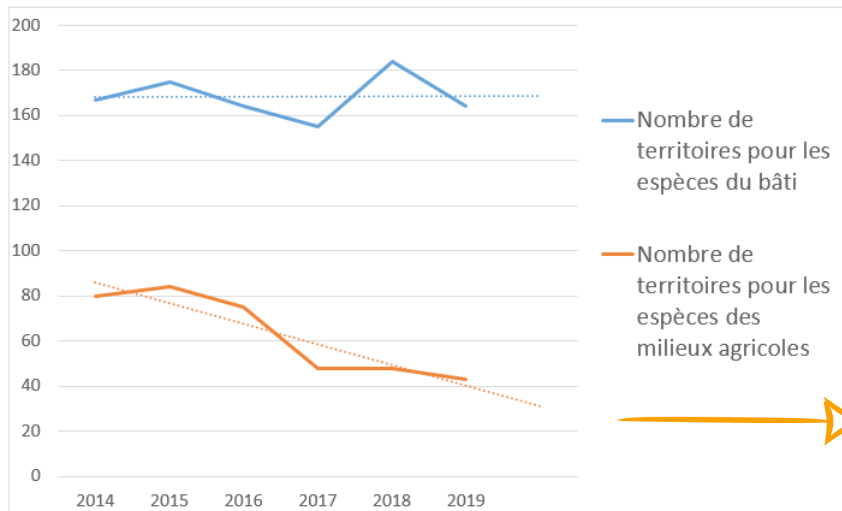
## Suivi des oiseaux nicheurs de la plaine de Passy

Ce n'est aujourd'hui plus un secret : l'intensification de l'agriculture et l'urbanisation des milieux ruraux ont pour conséquence une chute des effectifs de nombreuses espèces d'oiseaux. Ainsi, à l'échelle française, c'est une diminution de 38% des cortèges avifaunistiques liés aux milieux agricoles qui est constatée depuis 1989.

Afin de mieux suivre ces populations, la LPO mène depuis 2014 une étude sur les oiseaux nicheurs de la plaine de Passy ; cette action est réalisée bénévolement et représente plus de 30h de travail par an.

### La plaine de Passy c'est :

- Une surface de 230 ha
- Une altitude moyenne de 560 mètres
- L'une des dernières grandes plaines agricoles du département
- Des cultures principalement fourragères et céréalières
- Quelques granges et vieilles fermes isolées

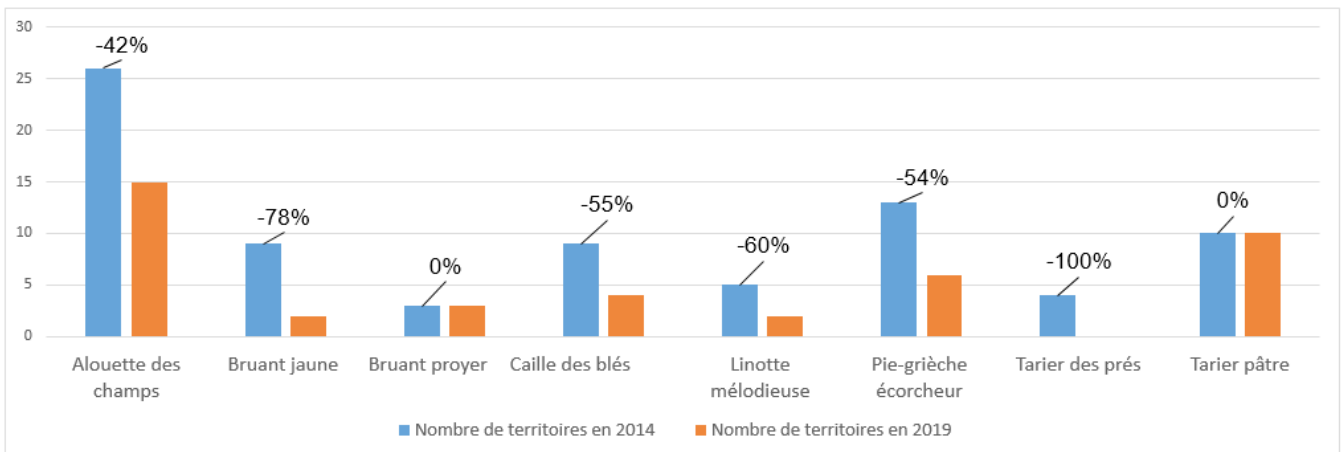


### Comment se portent les oiseaux sur le site ?

Bien que les effectifs des espèces inféodées aux milieux bâtis soient restées stables sur les 6 dernières années, ceux des espèces dépendant des milieux agricoles sont en chute libre : - 47% entre 2014 et 2019 !

### Zoom sur quelques espèces agricoles

Certaines espèces présentent une chute de leurs effectifs effrayante : c'est notamment le cas du Bruant jaune, de la Linotte mélodieuse et de Tarier des prés qui a tout simplement... disparu en 2019 ! Il s'agissait de la dernière population nicheuse en plaine du département...



En haut, évolution du nombre de territoires entre 2014 et 2019 selon le cortège avifaunistique  
En bas, évolution des effectifs de quelques espèces agricoles entre 2014 et 2019

### Quelle espèce s'en est le mieux sortie durant ces 6 ans ?

C'est le Chardonneret élégant qui sort gagnant en 2019, avec une augmentation de 50%. Les effectifs restent cependant faibles, avec 12 territoires en 2019 contre 8 en 2014. Il s'agit tout de même d'une bonne nouvelle, puisque les effectifs de l'espèce ont diminué de 55% à l'échelle nationale depuis 2001.

La présence de vieilles bâtisses ouvertes a également permis à l'Hirondelle rustique d'augmenter ses effectifs, passant de 10 à 14 couples (+ 40%).



Chardonneret élégant  
© Jean Bisetti

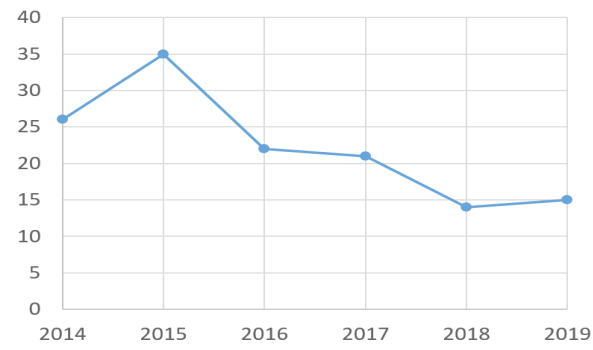
## Au final, quelles espèces sont les plus présentes ?

Il s'agit, dans l'ordre, du Moineau domestique, du Rougequeue noir et de l'Alouette des champs. Si ces deux premières, fréquentant plutôt les milieux bâtis, ont des effectifs stables, ce n'est en revanche pas le cas de l'Alouette et elle risque de très vite quitter le podium !

Ces effectifs ont en effet chuté de 42% ces 6 dernières années, avec un maximum de 35 territoires occupés en 2015 et un minimum de 14 en 2018.

Séverine Michaud,  
salariée de la LPO DT 74.

Evolution des effectifs de l'Alouette des champs  
entre 2014 et 2019



## Parc national de forêts

Né officiellement le 7 novembre 2019 après dix ans de gestation, le onzième parc national français – le huitième en métropole – se singularise par son objectif qui porte sur la protection d'un habitat jusqu'alors déconsidéré dans notre pays : la forêt némorale de plaine. Celle-ci est naturellement constituée d'un peuplement de feuillus dominé par le Hêtre commun (*Fagus sylvatica*) et les Chênes pédonculé (*Quercus robur*) et sessile (*Quercus petraea*).

Situé sur le plateau calcaire de Langres, à cheval sur les départements de la Haute-Marne et de la Côte-d'Or, le parc couvre une superficie de 241 781 hectares (dont un cœur de 56 622 hectares et une réserve intégrale de 3 100 hectares) parcourue par 694 kilomètres de cours d'eau. Cet ensemble, moins homogène qu'il n'y paraît, voit la forêt céder place par endroits à des marais tufeux, des éboulis rocheux, des prairies de fond de vallée et des pelouses sèches. Il en découle une riche biodiversité. La flore compte plusieurs espèces remarquables, telles qu'entre autres la Linaigrette à feuilles étroites (*Eriophorum angustifolium*), le Narcisse des poètes (*Narcissus poeticus*) et la Ligulaire de Sibérie (*Ligularia sibirica*). On y trouve un amphibien patrimonial, le Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*), un crustacé menacé à l'échelle nationale, l'Écrevisse à pieds blancs (*Austropotamobius pallipes*) et, pour ce qui concerne les arthropodes, des libellules rares en Bourgogne et l'Azuré des mouillères (*Phengaris alcon*), un papillon très localisé car inféodé aux zones humides. L'avifaune y est bien représentée : quatre ou cinq couples nicheurs de Cigogne noire (*Ciconia nigra*) – la population française est comprise entre 70 et 90 couples – mais aussi une présence discrète de la Chouette de Tengmalm (pas de données ces deux dernières années mais peut passer inaperçue) et de l'Aigle botté qui s'illustrent parmi le long cortège des espèces caractéristiques des milieux forestiers, incluant notamment le Pic cendré (*Picus canus*). Les mammifères ne sont pas en reste : sans surprise des populations importantes d'ongulés (Cerf élaphe, chevreuil et sanglier), une belle variété de petits carnivores dont le Chat forestier (*Felis sylvestrus*), assez commun et... depuis peu, la visite (installation ?) d'un lynx boréal (*Lynx lynx*). À quand le loup dont le rôle de superprédateur serait salutaire pour assurer un équilibre naturel. Pour l'heure, malheureusement, la chasse demeure autorisée (un paradoxe dans un espace protégé), sauf dans la zone classée en réserve intégrale (qui exclut également la cueillette et toute exploitation forestière). Toutefois, elle se limite aux ongulés (chasses à tir et à courre dans un prétendu but de régulation) et... à la Bécasse des bois (aucune justification pour celle-ci si ce n'est satisfaire aux exigences du lobby des pratiquants).

Une gestion sylvicole « raisonnée » sera instituée en zone

cœur dans les forêts domaniales («trame de naturalité») composée d'îlots de vieux bois sur plus de 12 % de leur surface, complétée par la désignation d'un réseau «d'arbres isolés à forte valeur biologique» dans la proportion de huit arbres à l'hectare). Dans les forêts communales et privées, ce même mode de gestion sera promu, sans l'imposer, et donc subordonné au bon vouloir du propriétaire. Il est regrettable que le concept de « libre évolution » tel que défini, par exemple, dans la charte des RVS (réserves de vie sauvage) de l'ASPAS<sup>2</sup> ne soit pas appliqué à l'ensemble de la zone cœur, tout du moins à sa partie domaniale ou communale. Et même dans la réserve intégrale puisqu'il y est question de régulation des effectifs d'ongulés, ceux-ci étant amenés à s'y réfugier poussés là par la pression cynégétique alentour (certes exercée par des gardes assermentés et non par des chasseurs, mais dans quelles conditions ?).

1 « Libre évolution » ou « rewilding » est un mode de gestion qui promeut la non intervention de l'Homme (si ce n'est la réintroduction d'espèces indigènes ou l'éradication d'espèces allochtones en tant que préalable à la restauration d'un processus naturel) afin de laisser libre cours à la renaturation. Pour plus d'informations il vous est recommandé deux ouvrages de Gilbert COCHET : Ré-ensauvageons la France et L'Europe réensauvagée.

2 L'ASPAS (Association pour la Protection des Animaux Sauvages) s'est donnée, entre autres, pour mission d'acquérir des espaces naturels pour les préserver en les soustrayant à l'activité humaine. Le public reste autorisé dans les seules conditions d'une découverte pedestre respectueuse de la vie sauvage. <https://www.aspas-nature.org>. D'autres organisations poursuivent le même objectif à différentes échelles : <http://www.forets-sauvages.fr/> ; <https://rewilding-europe.com> et, sur un plan local <http://foretvivante.org/> qui vient d'acquérir 10 ha de forêt sur la commune de Thônes et bénéficie du partenariat de la LPO AURA 74.

Daniel Ducruet,  
bénévole de la LPO DT 74.

© Julia Peyrottes



# Le retour des migrateurs en Haute-Savoie en 2020

En 2020, ce sont 1719 observations qui ont été traitées pour parvenir à ce tableau. Le nombre d'observations est en baisse (effet confinement). En revanche, les observateurs dont le nom figure dans cet article sont plus nombreux (60).

Espèces	Date d'arrivée	Communes	Observateurs	Nb de données	Date moyenne	Écart-type
Hirondelle de rochers	11 January 2020	Duingt, Menthon, Veyrier	PRe, M. Dufraîne	53	1 March 2020	17
	19 January 2020	Anancy	JCa			
Serin cini	18 January 2020	Sciez	CCh	63	11 March 2020	17
	21 January 2020	Feigères	EZ			
Fauvette à tête noire	3 February 2020	Sevrier	BD	95	8 March 2020	13
	9 February 2020	Veyrier-du-Lac	M. Dufraîne			
Pouillot véloce	9 February 2020	Anancy	L. Bouvet	90	13 March 2020	10
	16 February 2020	Anancy-le-Vieux	C. Fossier			
Rougequeue noir	16 February 2020	Samoëns	O. Disson	112	17 March 2020	9
	22 February 2020	Chaumont	LM			
Milan noir	22 February 2020	Pringy	Ra. Adam	93	14 March 2020	8
	24 February 2020	Neydens	JPM			
Alouette lulu	26 February 2020	Sciez	RJ	2		
	25 April 2020	Muraz (La)	P. Lebrun			
Huppe fasciée	29 February 2020	Cusy	N Vincent	25	17 April 2020	18
	17 March 2020	Saint-Eustache	ORu			
Hirondelle rustique	3 March 2020	Viuz-en-Sallaz	JPM	74	1 April 2020	9
	7 March 2020	Ville-la-Grand	Jb Jandot			
Tarier pâtre	3 March 2020	Viuz-en-Sallaz	JPM	29	18 March 2020	11
	6 March 2020	Groisy, Viry	VDa, EZ			
Alouette des champs	6 March 2020	Feigères, Présilly	JPM, CDu	18	13 March 2020	6
	8 March 2020	Fessy, Valleiry, Viry	LM, B. Crégut			
Pouillot fitis	8 March 2020	Sciez	CCh	32	16 April 2020	12
	19 March 2020	Beaumont	JPM			
Merle à plastron	12 March 2020	Allèves	D. Robin	25	11 April 2020	21
	16 March 2020	Viuz-la-Chiésaz	VMa			
Petit Gravelot	12 March 2020	Sciez, Taninges	MBo, PaC	4		
	17 March 2020	Arenthon	FBu			
Circaète Jean-le-Blanc	18 March 2020	Serraval	FB	6		
	8 April 2020	Anancy-le-Vieux	CE			
Gobemouche gris	20 March 2020	Poisy	VMa	34	11 May 2020	17
	4 April 2020	Sciez	T. Blum			
Hirondelle de fenêtre	21 March 2020	Beaumont	JPM	47	15 April 2020	13
	26 March 2020	Abondance	M, Trincaz			
Rougequeue à front blanc	22 March 2020	Clusaz (La)	F. Decaix	61	17 April 2020	12
	24 March 2020	Serraval	FB			
Chevalier guignette	22 March 2020	Taninges	BK	5		
	20 April 2020	Arenthon	BD			
Coucou gris	24 March 2020	Beaumont	JPM	59	15 April 2020	7
	31 March 2020	Chaumont, Chens/Léman	LM, M. Racine			
Pipit des arbres	26 March 2020	Loisin	P. de Planta	31	22 April 2020	15
	1 April 2020	Saint-Gervais-les-Bains	PBa			
Torcol fourmilier	27 March 2020	Beaumont, St Julien	JPM, LL	31	11 April 2020	9
	28 March 2020	Seyssel, Vault	C. Revillard, BC			
Martinet à ventre blanc	31 March 2020	Poisy	VMa	22	2 May 2020	19
	4 April 2020	Beaumont	JPM			
Martinet noir	1 April 2020	Montriond	J. Carroll	94	10 May 2020	12
	15 April 2020	Beaumont	JPM			
Traquet motteux	3 April 2020	Beaumont	JPM	33	6 May 2020	17
	4 April 2020	Pers-Jussy	P. Bussat			
Fauvette des jardins	4 April 2020	Clusaz (La)	F. Decaix	43	15 May 2020	10
	30 April 2020	Bassy	EGf			
Bergeronnette printanière	6 April 2020	Groisy	CE	9		
	7 April 2020	Beaumont	JPM			
Gobemouche noir	6 April 2020	Feigères	EZ	12	26 April 2020	13
	13 April 2020	Viry	B. Tavernier			
Rossignol philomèle	7 April 2020	Beaumont	JPM	48	21 April 2020	8
	8 April 2020	Chaumont, Viry	LM			
Petit-duc scops	8 April 2020	Anancy-le-Vieux	CE	4		
	29 April 2020	Argonay	DD			
Pouillot de Bonelli	9 April 2020	Chaumont	LM	25	3 May 2020	14
	12 April 2020	Onnion	SD			

Tariet des prés	9 April 2020	Passy	MaR	34	29 April 2020	10
	11 April 2020	Étaux, Pers-Jussy, Taninges	MMA, CMe, P.			
Pouillot siffleur	13 April 2020	Monnetier-Mornex	T. Milner	7		
	19 April 2020	Chapelle-Rambaud (La)	P. Lebrun			
Faucon hobereau	16 April 2020	Beaumont	JPM	33	9 May 2020	12
	17 April 2020	Annecy-le-Vieux, Vaulx	CE, BC			
Hirondelle de rivage	16 April 2020	Desingy, Frangy	BD	8	2 May 2020	15
	23 April 2020	Neuvecelle	QG			
Rousserolle effarvatte	17 April 2020	Étrembières, St Félix	ND, XBC	24	1 May 2020	9
	20 April 2020	Arenthon, Bonneville	BD			
Loriot d'Europe	19 April 2020	Beaumont, Poisy, Sillingy	JPM, DE, VMa	59	4 May 2020	9
	20 April 2020	Saint-Pierre-en-Faucigny	BD			
Fauvette grisette	20 April 2020	Saint-Julien-en-Genevois	A. Pochelon	8	7 May 2020	12
	26 April 2020	Vaulx	BC			
Guêpier d'Europe	22 April 2020	Feigères	EZ	20	4 May 2020	4
	3 May 2020	Annecy-le-Vx, ST Jorioz,	CE, JCa, GVu			
Rousserolle turdoïde	24 April 2020	Annecy-le-Vieux	M.J. Dutel	7		
	27 April 2020	Arenthon	BD			
Locustelle tachetée	26 April 2020	Neuvecelle, Taninges	QG, PaC	6		
	28 April 2020	Épagny	EN			
Pie-grièche écorcheur	27 April 2020	Vaulx	BC	114	15 May 2020	8,6
	29 April 2020	Annecy-le-Vx, Passy	CE, MaR			
Bondrée apivore	30 April 2020	Bassy	EGF	32	15 May 2020	8
	2 May 2020	Mésigny	P. Loria			
Monticole de roche	1 May 2020	Passy	P. Loiseau	8		
	14 May 2020	Reposoir (Le)	MMA			
Tourterelle des bois	6 May 2020	Vaulx	BC	8	15 May 2020	
	9 May 2020	Saint-Julien-en-Genevois	C. Meisser			
Hypolaïs polyglotte	8 May 2020	Thonon-les-Bains	DCo	11	21 May 2020	6
	14 May 2020	Passy	MB			
Caille des blés	11 May 2020	Passy	MMA	13	23 May 2020	7
	14 May 2020	Domancy	MaR			
Blongios nain	11 May 2020	Saint-Félix	DMA	1		
Rousserolle verderolle	13 May 2020	Taninges	CMe	28	28 May 2020	8
	15 May 2020	Saint-Paul-en-Chablais	QG			
Fauvette babillarde	14 May 2020	Demi-Quartier	T. Lacombe	18	2 June 2020	11
	19 May 2020	Taninges	CMe			
Engoulevent d'Europe	29 May 2020	Val-de-Fier	L. Hamon	1		

Bernard CHABERT	BC	Jean Pierre MATÉRAC	JPM
Baptiste DOUTAU	BD	Lutz LUCKER	LL
Bernard KIENTZ	BK	Luc MÉRY	LM
Christophe CHAROBERT	CCh	Mathieu ROBERT	MaR
Claire DUMORTIER	CDu	Marck BOWMAN	Mbo
Claude ÉMINET	CE	Nicolas DEGRAMONT	ND
Claire MÉDAN	CMe	Odin RUMANIOWSKI	ORu
Daniel COMTE	DCo	Pascal CHARRIÈRE	PaC
Daniel DUCRUET	DD	Phillipe BADIN	PBa
Dominique MARICAU	DMA	Pierre REBELLE	Pre
Emmanuel GFELLER	EGf	Quentin GUIBERT	QG
Eric NOUGARÈDE	EN	René ADAM	RA
Elsbeth ZURCHER	EZ	Raphaël JORDAN	RJ
Frédéric BOURDAT	FB	Sylvain DELÉPINE	SD
Franck BULTEL	FBu	Valérie DALLAZUENA	VDa
Gilles VUILLEUMIER	GVu	Vincent MATHEZ	VMa
Jérémy CALVO	JCa	Xavier BIROT-COLOMB	XBC

34 observateurs ont une initiale  
26 observateurs sont notés en toutes lettres



## Suivi de la migration au défilé de l'Écluse

Plus de 50 500 oiseaux sont déjà passés au défilé de l'Écluse cette année !

En tout, 12 603 rapaces ont été observés au 22 septembre. C'est pour l'instant le Milan noir qui est en tête des effectifs (6617 individus) suivi par la Bondrée apivore (5026 oiseaux). Côté passereaux, plus de 23 000 hirondelles sont déjà passées ! Mais c'est loin d'être terminé puisqu'il vous reste encore quelques semaines pour venir observer les oiseaux migrateurs sur le site. Si les cigognes, milans noirs et les buses variables se font de plus en plus rares, le mois d'octobre nous offre chaque année une belle diversité d'espèces : Milan royal, Buse variable, Grand Cormoran, Busard des roseaux...

Retrouvez les résultats du comptage au jour le jour ici : [www.chiffresmigr](http://www.chiffresmigr)

Et venez profiter de ce spectacle gratuitement jusqu'au 15 novembre ; nos salariés et bénévoles seront ravis de vous accueillir sur le site ! Rendez-vous directement sur le site de suivi (voie communale de Champs Bonnet), tous les jours (sauf en cas mauvais temps) du lever au coucher du soleil.

Séverine Michaud,  
salarié de la LPO DT74.

Suivi de la migration © Arthur Martinot



## Gypaète barbu : point d'actualité

Le réseau d'élevage international a produit cette année 25 poussins. En France, ce sont 9 individus qui ont été réintroduits : 5 dans les Grands Causses (48), 2 dans les Baronnies (26) et 2 dans le Vercors (26). Ailleurs en Europe, 2 ont rejoint les Alpes suisses et 8 l'Espagne (6 en Andalousie et 2 en Aragon).

Dans les Alpes françaises, la reproduction pour cette saison 2020 est contrastée. Bonne pour le nord (73 et 74) où 11 couples ont produit 9 jeunes à l'envol (dont 3 en Haute-Savoie où l'on compte un jeune mort au nid) mais médiocre pour le sud (04, 06 et 38) où 6 couples n'ont produit que 2 jeunes à l'envol.

La prospection internationale aura lieu cette année le samedi 03 octobre. Plus d'infos sur <https://gypaete-barbu.com/>.

Source : ASTERS conservatoire d'espaces naturels Haute-Savoie.

Daniel Ducruet,  
bénévole de la LPO DT74.

## Un nouvel atlas des oiseaux de France métropolitaine

Depuis la parution de l'Atlas des Oiseaux de France métropolitaine en 2015 (données de 2005-2012), l'avifaune a sensiblement évolué. À titre d'exemple, la Pie-grièche à poitrine rose ne semble plus être nicheuse en France. Sous l'égide d'un comité scientifique animé par la LPO et regroupant associatifs et chercheurs, émerge ainsi le projet d'un nouvel atlas des oiseaux de France, incluant cette fois les territoires ultramarins. Il couvrira la période 2021-2024.

À l'occasion de cet ambitieux projet, l'ensemble des contributeurs de Faune-France seront mis à contribution par l'intermédiaire de leurs observations quotidiennes. Les données collectées sous forme de listes complètes, plus riches d'informations, seront largement privilégiées dans les analyses envisagées.

Séverine Michaud,  
salariée de la LPO DT74.

# Les prochaines activités LPO



Ces activités sont susceptibles d'être modifiées ou annulées en fonction de l'évolution de la situation sanitaire. Merci de vérifier régulièrement sur notre site internet ; nous y communiquerons les dernières informations quant à la bonne tenue ou non de nos sorties, chantiers et réunions.

Rappel des consignes sanitaires pour participer à nos activités en page 8.

Jour	Sorties et manifestations	Lieu	Heure	Renseignements auprès de :
3 oct.	Fête de la science	Passy	10h-17h30	haute-savoie@lpo.fr
4 oct.	Eurobirdwatch au défilé de l'Écluse	Chevrier	9h-18h	groupejeunes.lpo74@gmail.com
4 oct.	Migration au col de Cou-Bretolet	Samoëns	8h-16h	adam.rene@wanadoo.fr
9 oct.	Soirée groupe Jeunes	À déterminer	19h	groupejeunes.lpo74@gmail.com
10 oct.	Groupe Jeunes : migration des papillons	Chablais	journée	bruno.benjamin74@gmail.com
10 oct.	Migration au col du Clergeon	Savoie	8h30-15h	haute-savoie@lpo.fr
11 oct.	Chantier à Guidou	Sciez	9h	haute-savoie@lpo.fr
16 oct.	Réunion mensuelle : la faune de Namibie	Chavanod	19h30	haute-savoie@lpo.fr
18 oct.	Chantier mensuel	La-Roche-sur-Foron	journée	didier.besson@neuf.fr
30 oct.	Réunion du groupe Herpéto	Chavanod	19h	haute-savoie@lpo.fr
5 nov.	Soirée groupe Jeunes	À déterminer	19h	groupejeunes.lpo74@gmail.com
6 nov.	Réunion du groupe Chiroptères et Mammifères	Chavanod	19h	haute-savoie@lpo.fr
7 nov.	Chantier à Guidou	Sciez	9h	haute-savoie@lpo.fr
8 nov.	Chantier plantations	Saint-Félix	journée	haute-savoie@lpo.fr
8 nov.	Formation oiseaux d'eau	Delta de la Dranse	8h-12h	adam.rene@wanadoo.fr
8 nov.	Comptage des oiseaux d'eau au lac d'Annecy	Annecy, les Marquisats	8h-12h	bruno.benjamin74@gmail.com
13 nov.	Assises Territoriales	Chavanod	19h	haute-savoie@lpo.fr
15 nov.	Comptage des oiseaux d'eau au Léman	Léman	8h30-12h30	stephane.carr@gmx.com
21 nov.	Chantier plantations	Saint-Martin-de-Bellevue	matinée	haute-savoie@lpo.fr
27 nov.	Réunion du groupe Ornitho	Chavanod	19h	haute-savoie@lpo.fr
11 dec.	Réunion mensuelle : reptiles et amphibiens	Chavanod	19h30	haute-savoie@lpo.fr
13 dec.	Comptage des oiseaux d'eau au lac d'Annecy	Annecy, les Marquisats	8h-12h	christopherochaix@sfr.fr
18 dec.	Soirée groupe Jeunes de fin d'année	Chavanod	19h	groupejeunes.lpo74@gmail.com

## Zoom sur... Les Assises Territoriales

Le 13 novembre prochain se tiendront nos Assises Territoriales qui remplacent l'ancienne Assemblée Générale. Initialement programmées en avril, nous avons été dans l'obligation de les reporter suite au confinement.

### Au programme :

- bilan des activités de l'année 2019,
- élection des délégués du Comité Territorial Haute-Savoie,

Le Comité Territorial élu validera les projets locaux et un de ses membres sera nommé au Conseil d'Administration régional.

Nous comptons sur votre présence pour ces deuxièmes Assises haut-savoyardes ! N'oubliez pas de réadhérer pour pouvoir voter. Dans le cas où vous ne pourriez pas être présent, vous trouverez une procuration de vote vous permettant de vous faire représenter, dans la convocation qui sera prochainement envoyée à tous les adhérents.

N'hésitez pas à nous contacter pour toute question.

**Rendez-vous le 13 novembre à 19h, en salle polyvalente à Chavanod**

Mésange charbonnière



## Vente de tournesol 2020

Comme chaque année, la LPO DT Haute-Savoie vous offre la possibilité d'acheter des sacs de graines de tournesol bio. En concordance avec la démarche «Refuges LPO», nous invitons nos adhérents à proposer de la nourriture aux oiseaux en hiver.

Cette année, nous avons décidé de multiplier les points de distribution afin que chacun puisse avoir accès à du tournesol de qualité. Avec des points retraités à Pringy, Thonon-les-Bains, Saint-Laurent (près de La-Roche-sur-Foron), Lullin, Sales, Viry... et peut-être même une distribution en vallée de l'Arve ! Les sacs seront à récupérer vers la mi-novembre.

Les réservations seront bientôt lancées : surveillez vos mails, notre site internet et notre page Facebook !

Séverine Michaud,  
salariée de la LPO DT74.

**Directeur de la publication :** C. Rochaix

**Ont collaboré à ce numéro :** N. Degramont, B. Doutau, D. Ducruet, B. Dupuis, A. Flandin, T. Goutin, J-C. Louis, S. Michaud, J-C. Million, C. Prévost, C. Rochaix

**Mise en page, réalisation :** J. Peyrottes, A. Frantz, S. Michaud

**Relecture :** A. Dejean, C. Rochaix

**Photo de couverture :** massif du Mont-Blanc depuis le désert de Platé - X. Birot-Colomb, Perdix bartavelle - Jérémy Calvo

**Impression sur papier recyclé :** Publishop à Cran-Gevrier - Reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, soumise à autorisation - Publication départementale semestrielle.

**LPO Auvergne-Rhône-Alpes Délégation Haute-Savoie**

46, route de la Fruitière - 74650 Chavanod

Tél : 04 50 27 17 74 - Courriel : [haute-savoie@lpo.fr](mailto:haute-savoie@lpo.fr)

[haute-savoie.lpo.fr](http://haute-savoie.lpo.fr)



[lpo.hautesavoie](http://lpo.hautesavoie)



AGIR pour la  
**BIODIVERSITÉ**  
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

